

## DOSSIER : « ÉCRIVAINS EN CLASSE », DES VITAMINES POUR LA LECTURE !

TENDANCES 2017  
ÉCRIVAINS EN  
CLASSE », DES  
VITAMINES POUR LA  
LECTURE !

**Comment propager le goût de la littérature auprès des jeunes, écoliers comme étudiants ? C'est à un échange de bonnes recettes autour d'une table ronde que nous convient Cécile Jacquet (C.J.) et Christian Libens (C.L.), en compagnie d'enseignants et d'auteurs**

**D. C., professeur dans le secondaire et écrivain :** « J'ai découvert l'opération « Écrivains en classe » voici une quinzaine d'années ; mais, alors, elle existait déjà depuis plus de dix ans. J'avais invité la romancière Françoise Houdart à rencontrer une classe de rhéto, c'est elle qui m'avait dit que l'auteur pouvait être défrayé si le prof introduisait une demande auprès du Service des Lettres et du Livre... »

**C. H., professeure dans le secondaire :** « Pour tous, profs comme élèves, la rencontre avec un écrivain après la lecture d'un de ses titres constitue la cerise sur le gâteau : la « vraie vie » qui s'invite dans les murs de l'école. Parce qu'à ce moment, tout prend sens : les hypothèses de lecture sont discutées et vérifiées auprès de l'auteur. Celui-ci descend de son piédestal pour se mettre à l'écoute de ses lecteurs, et les adolescents s'enhardissent et engagent une discussion nourrie à propos des étapes du travail antérieur. »

**C. L. « Écrivains en classe » :** « Au vu de vos expériences, pensez-vous que n'importe quel élève peut se sentir concerné, du petit enfant au jeune adulte, et du cancre au dévoreur de livres ? »

**C. W., professeure dans le technique et le professionnel :** « C'est sûr que nos élèves vivent souvent leur scolarité avec un fort complexe vis-à-vis de l'enseignement général. Alors, quand des écrivains acceptent de leur consacrer du temps, ils se sentent très valorisés. La rencontre avec les auteurs les met, eux qui sont tellement habitués à

Accueillir un écrivain dans la classe est chaque fois une vraie fête !



La littérature n'est pas qu'un cimetière parisien !



entendre leurs études dénigrées, au même niveau que tous. Ils lisent, travaillent, analysent, préparent des questions, gèrent l'accueil le plus souvent avec un vrai enthousiasme. J'ignore si certains élèves se découvriront une fibre littéraire, mais je sais, pour l'avoir entendu plusieurs fois de la bouche de « mes anciens », qu'ils garderont en mémoire le souvenir d'une rencontre exceptionnelle avec Pierre Mertens, mais oui ! ou Bernard Tirtiaux, ou Thierry Robberecht. »

**C. J., « Écrivains en classe » :** « Depuis 2015, l'opération est accessible à l'enseignement fondamental. Les instituteurs du maternel et du primaire peuvent introduire une demande pour recevoir un auteur ou un illustrateur dans leur classe. Parler de « littérature » avec d'aussi jeunes lecteurs, est-ce bien sérieux ? »

**S. C., institutrice dans le maternel :** « Installer une première culture littéraire dès le plus jeune âge est essentiel. La littérature de jeunesse, c'est bien plus qu'un support ou un outil à l'apprentissage et la maîtrise de la langue. Elle provoque des émotions, mobilise des stratégies de lecture approfondie, suscite le questionnement et la créativité, permet de comprendre. Elle ouvre au monde et participe à la construction personnelle de l'individu, en termes de langage, d'histoire, de culture. Pratiquant la littérature de jeunesse au quotidien avec mes élèves de 3<sup>e</sup> maternelle, j'ai pu constater les apports inestimables de ces ouvrages sur les enfants. Il y a bien sûr les progrès stupéfiants de ceux-ci en lecture, en écriture (ils rédigent eux-mêmes, grâce à la « dictée à l'adulte », de petits textes) et le développement de l'esprit critique. Ce sont aussi des enfants épanouis, curieux du monde qui les entoure. Les parents découvrent des lecteurs exigeants, en recherche du plaisir de la lecture comme en quête de sens. »

**C. J., « Écrivains en classe » :** « En quoi ces rencontres avec un auteur sont-elles importantes pour ces jeunes lecteurs ? »

**S. C., institutrice dans le maternel :** « La rencontre avec l'auteur est vécue comme un événement et préparée dans les moindres détails. Nous recherchons des informations sur celui-ci et lisons un maximum de ses livres. Nous nous intéressons plus particulièrement à l'un ou l'autre titre en faisant une lecture plus fine. Observation, hypothèses de lecture, mise en relation avec d'autres ouvrages de littérature de jeunesse ou avec des œuvres d'art, découverte de techniques artistiques, Les informations sont partagées et synthétisées, des questions rédigées. Le grand jour arrive. Les questions fusent. « Pourquoi as-tu publié tes livres dans plusieurs maisons d'édition ? » demande spontanément ce petit garçon à Sophie Daxhelet. L'auteure montre ses croquis, l'évolution de l'histoire entre le premier jet et le livre publié. Que de travail accompli, sur le texte comme sur l'illustration ! L'auteur devient une personne concrète avec qui s'engage un dialogue véritable sur la lecture et l'écriture. »

**R. D., instituteur en primaire :** « Nous connaissons l'importance d'un vrai texte, vivant et porteur de sens. Avoir face à soi le créateur de l'objet, l'auteur ou l'illustrateur est une véritable opportunité. Celui-ci, parce que réel, comme peuvent l'être le boulanger qui crée le pain ou le maçon qui bâtit le mur, par son expérience, peut faire naître des vocations ou du moins donner un sens à la lecture et à l'écriture quotidiennes. »

**S. D., institutrice en primaire :** « Rencontrer un auteur, c'est s'intéresser aux processus créateurs,

développer des stratégies de lecture, saisir la manière dont il transmet ses visions du monde. C'est échanger sur ces démarches de lecture, d'écriture et d'illustration avec un regard d'expert, celui de l'auteur. C'est grandir dans une situation de rencontre et d'ouverture. »

**C. J. « Écrivains en classe » :** « *Les rencontres d'auteurs s'organisent aussi dans le supérieur pédagogique. Quelle est la plus-value de celles-ci ?* »

**F. B., professeure dans le supérieur pédagogique :** « Faire découvrir « Écrivains en classe » aux étudiants qui se destinent à l'enseignement est comme un devoir, tant cet outil pourra leur être précieux dans toute leur carrière, et je pense autant aux enseignants du fondamental que du secondaire. Je n'évoquerai ici qu'un seul aspect de sa formidable richesse didactique. Écouter un écrivain décrire comment un personnage a pris naissance dans son esprit ou quels lieux l'ont inspiré est réellement une expérience fascinante. C'est une façon de rendre l'écrivain accessible pour les étudiants et de donner de nouvelles dimensions à leur appréciation de ses livres. Ainsi, ces rencontres permettent de percevoir un lien plus concret entre le processus d'écriture et le processus de lecture, de comprendre que la polysémie de l'œuvre existe. »

**C. L. « Écrivains en classe » :** « *La proximité géographique de l'auteur ou du cadre dans lequel son histoire se déroule et ces mêmes lieux réels familiers aux élèves dans leur vie quotidienne agirait-elle sur la perception de la fiction du jeune lecteur et son empathie pour les personnages ?* »

**D. C., professeur dans le secondaire et écrivain :** « C'est certain ! Les élèves se rendent alors compte que la littérature n'est pas un « cimetière parisien »

ni des listes de morts dans le Petit Larousse, mais bien des hommes et des femmes de chez nous, parfois très jeunes, parfois un peu provocants, qui publient des livres accessibles, à propos desquels il est possible de discuter, d'échanger des émotions, de partager des moments de vie. Je me souviens de l'effet produit par l'arrivée de Christine Aventin dans la tenue de cuir du parfait motard, des gâteaux préparés par des mamans pour Colette Nys-Mazure, des shows très appréciés de Nicolas Ancion, des provocations de Foulek Ringelheim, des silences de François Emmanuel... »

**H. B., professeure dans le secondaire :** « Deux petites anecdotes seulement, qui vaudront tous les poncifs et verbiages savants coutumiers : d'abord ce verdict d'un Raphaël de quatorze ans, rétif ou réceptif selon son humeur du jour : « J'ai posé plus de questions à cet écrivain en cinquante minutes qu'à vous, Madame, en toute une année scolaire ! ». Et ce Sébastien de 15 ans qui a tant apprécié la rencontre avec l'auteur qu'il a offert le roman lu (qui a pour thème la paternité) à son père, en gage d'amour filial. »

**M. P., professeure dans le secondaire :** « Oui, la rencontre avec l'auteur engendre souvent de belles suites. La littérature est une passion et, cette passion, ils l'ont vue dans le regard et sur le visage de l'invité, ils l'ont entendue dans sa voix. Les jours suivant la rencontre, les élèves ne cessent de la rappeler, de la revivre, d'affiner leur compréhension du roman choisi. Quelques-uns se sont déjà aventurés dans une librairie et ont, entre les mains, un autre roman du même auteur. Et certains me confient leur désir d'écrire ou me donnent à lire une nouvelle de leur cru... »



*J'ai posé plus de questions à cet écrivain en 50 minutes qu'à vous, Madame, en une année scolaire.*

## Statistiques 2017

### Enseignement fondamental (écoles de devoirs comprises) :

38 auteurs et/ou illustrateurs ont rencontré plus de 7200 élèves dans 120 écoles différentes.

### Enseignement secondaire et supérieur :

53 auteurs ont rencontré 500 classes dans 120 écoles différentes, soit environ 13.000 élèves.

**D. C., professeur dans le secondaire et écrivain :**  
« L'écrivain aussi sort gagnant de ces rencontres, elles lui donnent l'occasion de confronter son texte à un public exigeant, attentif, sans tabou. Elles l'obligent à répondre clairement, à rencontrer des groupes d'adolescents auxquels il n'est pas forcément habitué, à « sentir » la classe devant laquelle il se trouve et à adapter son discours. Il offre aussi, souvent, la chance de voir briller des yeux, de recevoir textes, poèmes ou autres productions suscitées par son livre, par sa visite. Je garderai toujours en mémoire ces moments authentiques et précieux vécus grâce au prix des Lycéens : dans la dizaine d'écoles où j'ai été invité à présenter mon roman *Nuage et eau*, chaque classe m'a apporté des lectures nouvelles, des questions inédites, des critiques souvent fondées. Je conserve dans ma bibliothèque le livret personnalisé réalisé par une classe de 5<sup>e</sup> Qualification, issue d'une école bruxelloise dite « à discrimination positive » ; j'ai rarement connu échange aussi humain, aussi intelligent ! Sur les murs de mon salon, une aquarelle et une huile réalisées par des élèves montrent Ryôkan méditant face à la mer, tel qu'il est apparu à deux jeunes lectrices, et tel qu'il m'apparaît désormais ! »

**C. M., écrivain :** « Quelle richesse que cette rencontre avec ces jeunes élèves d'une école de l'enseignement spécialisé ! Nous avons parlé de la dynamique des histoires, du découpage et aussi de ce qui est vrai ou pas, crédible ou pas. Autre sujet traité : en quoi la lecture des livres nous aide à voir et éclairer le quotidien. Nous avons aussi abordé le thème de l'imaginaire. Une rencontre comme celle que nous avons vécue permet d'entrer dans le vif de la création et d'aller – au-delà des difficultés – vers le livre, vers la littérature et vers l'autre. »

**C.J. « Écrivains en classe » :** « Merci à chacun de vous pour ces témoignages. Chaque rencontre est unique, par les personnes et l'œuvre qu'elle met en lien. Que de richesses sur le plan à la fois littéraire et humain ! « Écrivains en classe » s'invente et se renouvelle chaque jour grâce à la créativité des auteurs et à l'appropriation de leurs œuvres par les lecteurs, des plus jeunes aux plus grands, des débutants aux plus affirmés. Un concept en constante évolution et réflexion, à l'image d'une lecture plurielle et partagée, ouverte sur le monde et sur l'autre. »

## A qui s'adresser pour inviter un auteur et/ou un illustrateur dans sa classe ?

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Service Général des Lettres et du Livre  
boulevard Léopold II, 44  
1080 Bruxelles

Pour l'enseignement fondamental : Cécile Jacquet  
0479/840 389  
cecile.jacquet@cfwb.be

Pour l'enseignement secondaire et supérieur :  
Christian Libens  
0477/350 943  
christian.libens@cfwb.be

Pour l'enseignement supérieur pédagogique :  
Bruno Merckx  
02/413 21 33  
bruno.merckx@cfwb.be